

---

## Fumie Kawamura, *Diderot et la chimie. Science, pensée et écriture*

Eszter Kovács

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1164>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1164

ISSN : 2421-5856

### Éditeur

Rosenberg & Sellier

### Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination : 596-597

ISSN : 0039-2944

### Référence électronique

Eszter Kovács, « Fumie Kawamura, *Diderot et la chimie. Science, pensée et écriture* », *Studi Francesi* [En ligne], 174 (LVIII | III) | 2014, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 17 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1164> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1164>

---

Ce document a été généré automatiquement le 17 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Fumie Kawamura, *Diderot et la chimie. Science, pensée et écriture*

Eszter Kovács

---

## RÉFÉRENCE

FUMIE KAWAMURA, *Diderot et la chimie. Science, pensée et écriture*, Paris, Classiques Garnier, 2013 («L'Europe des Lumières», 27), pp. 584.

- 1 La thèse de l'A., soutenue en 2009, a été publiée à l'occasion du tricentenaire de Diderot, pas longtemps après l'ouvrage de François Pépin, intitulé *La Philosophie expérimentale de Diderot et la chimie* (2012). Relier la chimie, la philosophie et la littérature ne paraît pas évident. Toutefois, cela n'est pas vrai dans l'œuvre de Diderot, d'une part, parce que cette approche a déjà fait sa part dans la recherche, d'autre part, parce que l'on connaît le rôle que les sciences naturelles jouent dans la pensée de Diderot. Si on utilise certaines notions comme des métaphores – par exemple la fermentation, mais on pourrait aussi dire l'ébullition, la fertilisation, la multiplication, etc. – l'approche est tout aussi justifiée.
- 2 Le texte de F. Kawamura est précédé par la préface de Stéphane Lojkin, qui souligne que la chimie n'est pas simplement un objet de savoir chez Diderot mais une modélisation. Le XVIII<sup>e</sup> siècle voit en effet la naissance de la chimie comme science autonome, après son émancipation de l'alchimie et sa séparation de la physique. Il en résultera une influence indéniable sur la pensée de Diderot.
- 3 Comme le précise F. Kawamura dans l'introduction, son objectif est la mise en rapport de la chimie et de la littérature dans *Le Rêve de D'Alembert* et *Le Neveu de Rameau*. Il s'agit d'observer l'empreinte du savoir chimique sur la pensée et l'écriture de Diderot. La notion-clé est la fermentation, une image à la fois scientifique et poétique.
- 4 Dans la première partie, «La chimie comme modèle épistémologique», l'A. s'occupe du statut de la chimie, qui se sépare de la physique et rejoint la médecine à cette époque. Elle observe les conséquences philosophiques des résultats scientifiques, ainsi que

l'influence de Newton, Leibniz et Descartes. Diderot suit le cours de chimie de Rouelle à partir de 1754, ce qui est également une influence non négligeable. Il rompt avec le mécanisme cartésien pour explorer d'autres voies. Selon l'A., on voit un matérialisme fondé sur le modèle chimique dans *Le Rêve de D'Alembert*, qui se manifeste dans le réemploi des notions de fermentation, d'animalisation, de sensibilité. Elle consacre une analyse détaillée à certaines images, par exemple la statue pulvérisée, la pierre qui sent.

- 5 La deuxième partie, «La fermentation comme modèle de la pensée analogique», focalise sur la mise en pratique de la chimie dans les écrits philosophiques. L'A. considère la chimie comme un phénomène entre art et science, entre art et nature. Cette partie se compose de trois chapitres, dont seulement la première est étroitement liée au sujet. On peut avoir l'impression que le chapitre sur l'analogie est en vérité une recherche à part, et non pas une analyse indispensable dans ce contexte. L'A. ne reliera l'analogie et la fermentation que dans la conclusion.
- 6 La troisième partie traite de la fermentation dans le dialogue. L'A. analyse certaines idées et images, comme le grain de levain, la dissonance et le génie dans *Le Neveu*. Elle compare le fonctionnement du dialogue dans *Le Neveu* et *Le Rêve*. Selon la conclusion de cette partie, la fermentation devient de plusieurs points de vue une sorte de modèle dans le dialogue. La conclusion tente de résumer l'ensemble des analyses.
- 7 L'objectif du livre est sans conteste très important. Il s'agit de rapprocher (ou réunir) les sciences naturelles, notamment la chimie, la philosophie et la littérature. Cette approche focalise nécessairement sur le matérialisme. En même temps, l'enjeu est de démontrer que des phénomènes physiques, chimiques, physiologiques, etc. sont analogues à la pensée et à l'écriture, ou la pensée et l'écriture sont analogues à ces phénomènes. L'A. a élargi la notion de la chimie pour atteindre ce but.
- 8 Le fil directeur du livre n'est pas toutefois toujours visible, même s'il s'agit d'un texte clair qui se lit facilement. Certains rapprochements ou analogies nous semblent moins convaincants que d'autres. La première et la troisième partie paraissent plus étroitement liées que les deux premières. La valeur du livre est dans son approche inhabituelle qui focalise sur une notion-clé du savoir chimique de l'époque. L'œuvre de Diderot se prête sans doute à cette étude mais il faudrait synthétiser l'essentiel des analyses, d'ailleurs très intéressantes.